

**Discours d'Alain Lambert, ministre délégué au Budget
et à la Réforme budgétaire,**

**Paris, Assemblée générale des trésoriers-payeurs
généraux,
30 mars 2004**

Monsieur le président, Gérard Legrand,

Mesdames et messieurs les membres du comité,

Mesdames et messieurs les trésoriers-payeurs généraux et receveurs
des finances,

Mesdames et messieurs.

C'est une joie pour moi de présider cette cérémonie en l'honneur
de deux trésoriers-payeurs généraux, personnalités éminentes de
notre ministère.

Claude Bourmaud à qui je remettrai les insignes d'officier de la Légion
d'Honneur,

Hervé Grosskopf, sous-directeur, qui recevra les insignes de chevalier de
l'Ordre national du Mérite.

C'est d'ailleurs l'occasion pour moi de rendre hommage à l'action
des trésoriers payeurs-généraux, à celle de leur association très
active.

1. Claude Bourmaud

Je saluerai d'abord Claude Bourmaud qui est distingué pour sa
brillante carrière au sein de l'administration publique, qui l'a mené
à la présidence d'une grande entreprise publique, La Poste, et
aujourd'hui aux fonctions de trésorier-payeur de région.

Comme le veut l'usage, j'essaierai, en quelques mots, de décrire
son parcours et sa personnalité.

L'attachement au pays nantais

Claude Bourmaud, vous êtes né au lendemain de la guerre, en mars
1947, dans ce pays nantais, berceau de votre famille, pour lequel
vous nourrissez un si fort attachement.

Attachement à la ville de Nantes. Attachement à son histoire, à son
" mobilier de port ", aux gravures anciennes comme à sa
gastronomie. Attachement encore à la nature, à la vie simple des

campagnes.

De cette région, vous gardez le goût de la voile - et vous aimez naviguer au loin la première quinzaine de septembre avec des amis, sur l'Atlantique.

Je saluerai votre épouse, Françoise, à vos côtés depuis des années, vos deux enfants, François-Xavier, journaliste au " Figaro économique " et Florence, étudiante en marketing.

Je soulignerai d'emblée votre fidélité à l'administration publique, notamment à la Poste où vous vous illustrez pendant 30 ans.

Une carrière à la Poste

Avec votre licence de physique, vous passez le concours d'inspecteur de La Poste. Informaticien, vous travaillez à la modélisation de la distribution postale, phase préparatoire au tri informatique.

A l'âge de 28 ans, vous êtes reçu au concours de l'école Nationale Supérieure des P.T.T, qui formait alors les administrateurs des postes et télécommunications et dont la scolarité était en partie conjointe avec l'ENA (promotion "André-Malraux").

A votre sortie, vous êtes affecté à la Direction du personnel et des affaires sociales des Postes et Télécommunications en 1978, et dirigez en 1980, le bureau des rémunérations et du Budget, préfiguration de votre attrait pour les finances qui guide votre carrière.

En décembre 1983, vous êtes détaché, au titre de la mobilité, auprès du Ministère de l'économie et des Finances, au contrôle d'Etat des entreprises des secteurs aéronautique et spatial.

Là s'affirme votre goût de la gestion des grandes entreprises et de l'expertise financière. Goût que sert une exceptionnelle mémoire des chiffres.

En mars 1986, vous êtes nommé conseiller technique pour le personnel et les affaires techniques auprès du ministre des Postes et Télécommunications, Gérard Longuet. Vous découvrez alors le monde politique - et une personnalité attachante.

En mai 1988, vous êtes nommé adjoint au directeur financier de la Poste. Et un an plus tard, directeur financier.

A la tête de la direction financière, vous êtes l'un des artisans de la transformation d'une administration d'Etat en une entreprise publique, gigantesque chantier qui représente pour qui est maître d'œuvre de la loi organique, une expérience précieuse de la modernisation de notre Etat.

Loyauté, intégrité, droiture sont les qualités que vous reconnaissent vos collaborateurs, et vos interlocuteurs, et qui s'allient avec votre sens du travail en équipe et votre facilité naturelle de contact.

En 1993, Gérard Longuet, redevenu ministre, vous rappelle, cette fois, comme directeur adjoint de son Cabinet.

Vous serez, peu après, promu à la direction générale de la Poste, auprès d'André Darrigand, le président de l'époque.

Président de La Poste

Trois ans plus tard, en décembre 1996, vous êtes nommé président de La Poste, à la tête de 300 000 personnes, c'est peu dire !

Pendant ces années, vous serez l'artisan de son redressement financier et de l'amélioration de ses comptes. Vous désendetterez massivement le groupe, améliorerez sa productivité, son fonds de roulement et la gestion de sa trésorerie.

Vous initierez également la croissance externe de la Poste, notamment dans le domaine du colis : par des acquisitions, des participations, la création d'une centaine de filiales, vous projetez notamment l'entreprise à l'international.

Vous la modernisez en parallèle, et assurez la montée en puissance de la holding colis, GeoPost.

Cette parenthèse de La Poste se referme en février 2001. Vous êtes alors nommé trésorier-payeur général du Loiret et de la région Centre.

Trésorier-Payeur général du Loiret et de la région Centre

A Orléans, vous découvrez un nouveau métier, même si vous retrouvez une administration à réseau - le réseau des trésoreries, pareillement proche des élus et du pouvoir politique. Et la nécessaire expertise financière.

Vos hautes responsabilités à La Poste, votre profil de manager reconnu sur la place, le regard neuf que vous portez sur cette fonction et le Trésor public sont enrichissants pour ceux qui vous entourent désormais.

Là aussi vous accompagnez les importants changements en cours.

Vous vous qualifiez d'ailleurs d'évangéliste de " la Nouvelle Constitution financière de l'Etat ", dont vous aviez, en quelque sorte, jeté il y a plus de 10 ans, les fondements à La Poste.

En ce sens, vous êtes pour nous tous un précurseur de la mise en œuvre de la loi organique, et, à ce titre, une personnalité précieuse à Bercy.

Claude Bourmaud, tous sont ici heureux de saluer votre parcours exceptionnel. La République s'honore à récompenser un homme comme vous, qui met tant d'ardeur à servir son pays, à porter très haut son ambition de moderniser la France.

Vous êtes un exemple pour nous tous.

Hervé Grosskopf

Je saluerai Hervé Grosskopf. Vous êtes né dans les Yvelines, en février 1950.

Votre mère est Vosgienne. Votre père, Alsacien, entrera dans la Résistance avant de rejoindre l'armée à la Libération.

Si vous n'embrassez pas la carrière des armes, à la différence de votre frère, vous héritez néanmoins de vos parents, le sens de l'Etat et la passion de servir.

Hasard des affectations militaires, vous naissez à Saint-Germain-en-Laye et faites Sciences-Po à Strasbourg.

Lauréat du concours d'Attaché d'administration centrale en 1973, vous entrez à la Direction Générale de la Comptabilité Publique, au Bureau de la gestion financière et comptable des établissements publics nationaux.

Là, s'affirment très vite votre perspicacité et votre maîtrise des dossiers.

Attaché principal en 1977

En 1977, vous êtes détaché auprès de l'ENA et admissible à deux reprises. Cet échec, vite oublié, vous rend néanmoins plus fort. Réintégré à la DGCP, vous êtes vite nommé Attaché principal.

Administrateur civil en 1989

En 1984, alors que s'engage la décentralisation, vous êtes chargé de la gestion des collectivités territoriales. Déjà votre attrait pour la réforme, le changement, là où les opportunités se cristallisent !

Cinq ans plus tard, vous êtes nommé administrateur civil au tour extérieur, chef de Bureau en 1991 à la Direction du Commerce Intérieur, au titre de la mobilité.

En 1992, vous réintégrez la Comptabilité Publique comme chef du Bureau, chargé des 45.000 cadres B et C des services déconcentrés du Trésor public.

Là, le grand randonneur en altitude que vous êtes sait faire preuve d'endurance, de patience et de la détermination nécessaire à l'atteinte de ses objectifs. Et vos vingt années de scoutisme aident à concilier la nécessaire évolution du réseau et l'établissement d'un climat de confiance avec les personnels et les syndicats.

La pertinence de vos analyses et de vos avis dans le domaine particulièrement délicat de la gestion des ressources humaines est

très appréciée.

En 1996, vous êtes tout naturellement désigné pour diriger le Bureau chargé de la politique générale d'administration des personnels à la Direction Générale de la Comptabilité Publique et de la gestion des cadres supérieurs.

Vous savez imposer la sûreté de votre jugement et votre sens du dialogue. Tous connaissent votre sens inné de la psychologie. Vous êtes d'ailleurs promu receveur des Finances de 1^{ère} catégorie à cette occasion.

Trésorier-payeur général en 1999

En 1999, vous quittez Paris pour la Haute-Marne, où vous êtes promu trésorier-payeur général. A Chaumont, vous nouez d'excellentes relations avec le préfet et les élus locaux.

En septembre 2001, vous quittez Chaumont pour la Direction de l'Ecole Nationale du Trésor. Retour aux ressources humaines et à la rude tâche de former les futurs cadres. Là, vous vous acquittez d'une double mission :

- réformer en 2 ans la formation initiale des inspecteurs,
- créer l'école des contrôleurs à Lyon, dans un ancien fort construit par Vauban. Pari pédagogique tenu, avec une inauguration prévue en juin.

En février dernier, vous revenez en Centrale et êtes responsable de la 2^e sous-direction de la DGCP, celle en charge des ressources humaines : vous devenez le fer de lance d'un chantier prioritaire pour 2004 de la DG : la modernisation de la gestion des ressources humaines.

Hervé Grosskopf, vous êtes un homme-clef pour la modernisation du Trésor public : vous avez beaucoup œuvré pour qu'il devienne ce service public de proximité de référence. Et pourtant beaucoup reste à faire tant est grande notre ambition. Nous comptons tous sur vous.

Vous êtes habitué à donner beaucoup de votre personne pour le Trésor public, pour ses agents qui vous doivent tant.

Aujourd'hui, ce sont eux qui, à travers moi, vous récompensent et, à voir les visages radieux dans cette salle, ils en sont sincèrement très heureux.

Il me revient à présent le plaisir de vous recevoir dans les 2 premiers ordres nationaux.

"Claude Bourmaud,

Au nom du président de la République,
Et en vertu des pouvoirs qui nous sont conférés,

Nous vous faisons Officier de la Légion
d'honneur. "

-

"Hervé Grosskopf

Au
nom
du
prés
iden
t de
la
Rép
ubli
que,
Nou
s
vous
fais
ons
Che
vali
er
de
l'Or
dre
nati
onal
du
Méri
te ".

-